

## Roland Recht. Point de fuite

Jacinto Lageira

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/489>

DOI : 10.4000/critiquedart.489

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2009

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

**Référence électronique**

Jacinto Lageira, « Roland Recht. Point de fuite », *Critique d'art* [En ligne], 34 | Automne 2009, mis en ligne le 25 janvier 2012, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/489> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.489>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

EN

---

# Roland Recht. Point de fuite

Jacinto Lageira

---

## RÉFÉRENCE

Recht, Roland. *Point de fuite : les images des images des images : essais critiques sur l'art actuel, 1987-2007*, Paris : Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 2009, (D'art en questions)

- 1 Le fait est assez rare pour être souligné : Roland Recht, membre de l'Institut, et pour qui l'on a créé en 2001 une chaire d'Histoire de l'art européen et médiéval au Collège de France, écrit sur l'art contemporain. Plus exactement, un auteur écrivant sur l'art vivant peut accéder à des postes académiques généralement réservés à des périodes de l'histoire de l'art reconnues et depuis longtemps magnifiées. Non seulement cela n'est pas anecdotique, surtout d'un point de vue à la Pierre Bourdieu, mais cela s'inscrit précisément au cœur des textes ici réunis (de 1987 à 2007), lesquels sont la parfaite réussite d'un dialogue conceptuel entre histoire de l'art du passé et histoire de l'art accompli au présent. Par ses travaux, R. Recht contribue, avec quelques auteurs malheureusement trop clairsemés, à cette nécessaire interrelation entre l'art actuel et l'art traditionnel, d'autrefois, de jadis ou ancien, alors qu'en réalité la pratique de l'art, notre expérience face aux œuvres, est inéluctablement celle du présent. L'art, tout l'art, est toujours contemporain dans le moment même de son appréhension. L'auteur livre ainsi une (ou sa) philosophie de l'histoire de l'histoire de l'art, et c'est assurément aussi l'occasion pour les vingtiémistes, surtout dans le champ de la critique d'art, de comprendre toute la richesse que l'on peut retirer de l'entrelacement entre les objets intégrés à l'Histoire de l'art et l'art en train de se faire. Comme d'autres auteurs (Hans Belting, David Freedberg, Eric Michaud, Victor Stoichita ou Georges Didi-Huberman), R. Recht renouvelle considérablement la pensée de l'Histoire tout court à travers l'histoire de l'art et les « essais critiques » consacrés à Marcel Broodthaers, Anselm Kiefer, Ian Hamilton Finlay, Robert Filliou, Giuseppe Penone, Hubert Duprat, Sarkis ou encore Jean-Luc Godard, parmi tant d'autres artistes.

- 2 Sans entrer dans le détail de ces essais denses, une problématique récurrente revient tout au long de l'ouvrage, surtout lorsqu'il s'agit des textes sur les artistes contemporains, qui n'est autre que le statut ou bien le concept (la notion ?) d'Histoire de l'art. Non pas la discipline, mais l'Histoire en tant qu'elle porte son regard sur un objet contemporain. Cela est vrai de tout objet d'Histoire, toujours (ré-)interprété à partir du point temporel présent, à cette différence fondamentale que l'« objet d'art » est plus trans-historique que tout autre. Il est plus interprétable, car soumis aux aléas des expériences subjectives, culturelles et sociopolitiques, et plus ouvert aux temporalités en ce qu'il ne se livre que dans et par l'expérience esthétique éprouvée dans l'instant. Lorsque R. Recht propose ses commentaires et interprétations proprement critiques des œuvres contemporaines sans jamais perdre de vue l'arrière-plan historique, outre la qualité intrinsèque de ses analyses, il opère un acte critique se voulant aussi une vision de l'histoire, et remet par là même en cause les vaticinations sur les fins de l'Histoire. Que pourrait bien signifier « œuvre d'art », idée et objet pris nécessairement dans l'histoire de l'art, si l'on décrète les fins de l'art et de la notion d'œuvre au nom de ce que Paul Ricœur avait nommé l'erreur historique du « futur antérieur » ?